

PROGRAMME D'ÉTUDE POUR L'EXPLOITATION DURABLE DE LA NASSE CHANGEANTE (PEEXNAC)



Edito d'André Lubrano,
Président du Cépralmar

De tout temps, l'être humain s'est adapté à son milieu, pour y vivre et pour en vivre. La pêche est un des arts qui a été développé d'abord pour subsistance, puis comme activité professionnelle. Au fil du temps, les techniques et les ressources pêchées ont évolué rendant nécessaire la mise en place d'une bonne gestion. Pour cela, l'investissement des professionnels avec les scientifiques est nécessaire. Je me réjouis que ce soit le cas pour ce projet et je remercie l'Europe, l'Etat Français, la Région, France Filière Pêche et bien sûr nos Pêcheurs de le rendre possible. Je souhaite que cette belle dynamique aboutisse à une pêche durable de la nasse changeante adaptée pour nos professionnels.



OBJECTIFS DU PROJET PEEXNAC

La noisette de mer représente une part importante du chiffre d'affaires de certains petits métiers d'Occitanie. Afin d'assurer une exploitation durable de cette ressource côtière, les pêcheurs professionnels ont très tôt souhaité réfléchir aux mesures qu'ils pourraient prendre à l'échelle locale favorisant le renouvellement des gisements et garantissant une pérennisation de leur activité. Le manque de connaissances s'est avéré être un frein dans le cadre de réflexions sur le sujet. Par exemple, une éventuelle période de fermeture doit correspondre à un stade de vie important pour l'espèce (ponte, etc.), une taille minimale à une taille de maturité. **Le premier objectif du projet PEEXNAC est de mieux connaître la biologie de cette espèce, notamment la croissance et la reproduction, éléments primordiaux pour une gestion efficace. Le second objectif du projet, via des ateliers participatifs, est de permettre aux professionnels de définir eux-mêmes une gestion adaptée à la ressource, à leurs pratiques et aux éventuelles spécificités locales.**

Date de fin du projet : 31 décembre 2020

Porté par le Cépralmar en partenariat avec l'OP du Sud, ce projet est cofinancé par la mesure 28 du FEAMP « Partenariat entre scientifiques et pêcheurs ».

LA NASSE CHANGEANTE

La nasse changeante (*Nassarius mutabilis*) est également appelée **noisette de mer**. Ce coquillage est un petit gastéropode de moins de 4 cm qui vit sur les fonds sableux à proximité des côtes (de 3 à 15 m de fond). Il est exploité par les petits métiers depuis 2011 à l'aide de filières d'une cinquantaine de paniers déposés sur les fonds. L'essentiel de la production régionale est aujourd'hui exporté en Italie et en Espagne. Simple à cuisiner, il mériterait pourtant d'être davantage connu des consommateurs locaux.



LES DÉTAILS DU PROJET

Le projet couvrira une zone relativement large allant de Port-Saint-Louis du Rhône à Port-la-Nouvelle afin d'identifier d'éventuelles disparités spatiales. Il se veut très clairement collaboratif entre pêcheurs professionnels et scientifiques.

Sur les différents secteurs de pêche, des pêcheurs professionnels captureront des noisettes de mer pendant 2 ans, deux fois par mois, à l'aide d'engins modifiés à petits maillages pour échantillonner l'ensemble de la population. A partir de ces échantillons, les paramètres biologiques ci-dessous seront étudiés. Ils seront croisés avec différents paramètres environnementaux (température, salinité...).

- **La croissance** : Les différents échantillons collectés seront mesurés. Le suivi des cohortes dans le temps permettra d'en déduire la vitesse de croissance en milieu naturel sur les différents secteurs de pêche.
- **La reproduction** : L'observation et le suivi du stade de maturité des gonades permettra de mieux définir la période de ponte et la taille à partir de laquelle ce coquillage change de sexe.
- **Le régime alimentaire** : Dans la mesure du possible, l'observation des contenus stomacaux permettra de mieux connaître son alimentation.

Parallèlement, le comportement de la noisette de mer sera étudié de manière expérimentale en bassin. Ces essais permettront d'avoir en particulier une meilleure approche du rythme nyctéméral, de la capacité de déplacement et d'alimentation de ce coquillage.

Enfin, l'ensemble des éléments recueillis permettront via des ateliers menés avec les professionnels d'aborder la mise en place, à leur initiative, d'une exploitation durable tant du point de vue écologique qu'économique.



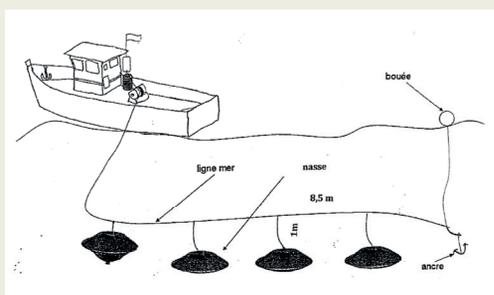
Contact

CEPRALMAR :

Maison Régionale de la Mer
2 Quai Philippe Régy
34202 Sète
04 99 02 02 30
holley@cepralmar.org

www.cepralmar.org

PROGRAMME D'ÉTUDE POUR L'EXPLOITATION DURABLE DE LA NASSE CHANGEANTE (PEEXNAC)



La nasse changeante (*Tritia mutabilis*) ou noisette de mer est un petit gastéropode exploité à l'aide de paniers depuis 2011 sur les fonds sableux du Golfe du Lion. Ce métier se pratique principalement l'hiver bien que certains navires le pratiquent toute l'année. Débuté sur le secteur agathois, il s'est progressivement étendu vers le Grau du Roi et la Camargue à l'est, ainsi que vers quelques secteurs plus au sud (Gruissan, Port-la-Nouvelle).

Les débarquements ont rapidement augmenté pour représenter une centaine de tonnes pour l'Organisation de Producteurs du Sud. En raison de la « facilité » d'accès du métier sur un stock vierge, des professionnels ont sollicité le Cépralmar et l'OP du Sud afin de suivre l'évolution du stock et réfléchir à la mise en place de mesures de gestion permettant de garantir la durabilité de l'exploitation.

Un premier projet (2015-2018) suivi d'un voyage en Adriatique ont permis de travailler sur des méthodologies de tri et de valorisation de cette ressource. Pour mettre en place une gestion durable, il est apparu comme indispensable d'en apprendre davantage sur la biologie et l'écologie de la noisette de mer. **D'où le projet PEEXNAC : Programme d'Etude pour l'EXploitation de la NASse Changeante !**

Porté par le Cépralmar en partenariat avec l'OP du Sud, ce projet est cofinancé par la mesure 28 du FEAMP « Partenariat entre scientifiques et pêcheurs ».

LE PROJET PEEENAC

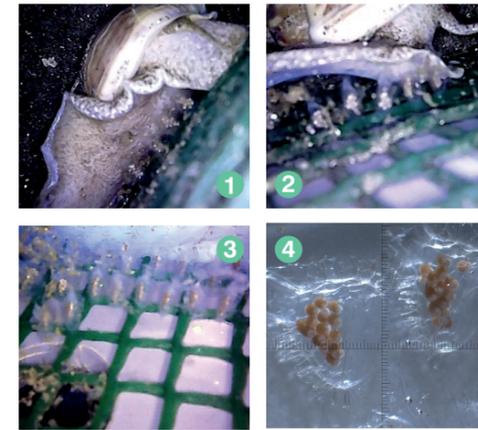
Fruit d'un partenariat entre pêcheurs et scientifiques, le projet PEEENAC visait à mieux connaître *Tritia mutabilis*, et plus particulièrement :

- sa reproduction,
- sa croissance
- son régime alimentaire et
- son comportement.

Sur 3 secteurs de pêche (le Grau d'Agde, le Grau du Roi, Saintes-Maries-de-la-Mer/Port-St-Louis), 2 pêcheurs volontaires ont fourni chaque mois des échantillons à l'aide de 5 paniers à petites mailles inclus dans leurs lignes de pêche. Cette pêche standardisée a duré 2 ans et a constitué de larges échantillons pour l'amélioration des connaissances.

Suite à ces résultats, des ateliers ont initié des réflexions pour la mise en place d'une gestion durable de cette ressource. Ce travail est toujours en cours à l'issue du projet.

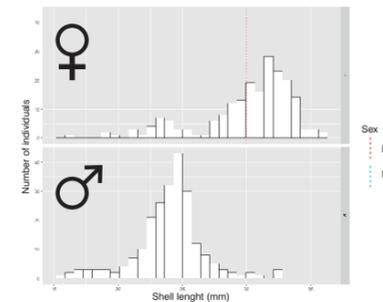
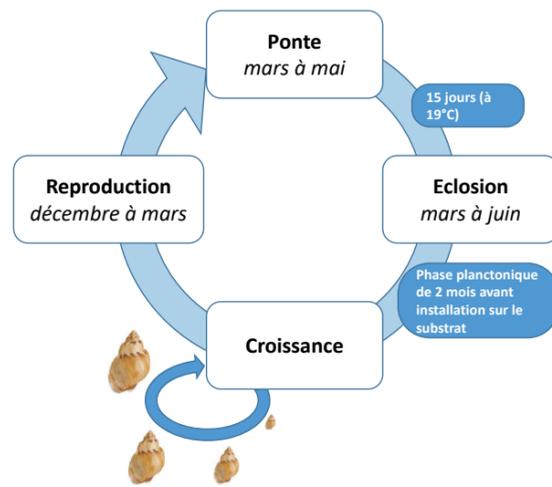
Pour la réussite du projet PEEENAC, le Cépralmar et l'OP du Sud ont bénéficié d'un fort appui de P2A Développement et d'une large communauté scientifique (Université de Montpellier, Ifremer, CNRS, IRD...).



- 1• La nasse émet des œufs dans des capsules veligères qu'elle dépose sur un support solide en ruban.
- 2• Le nombre de capsules émises par femelle varie très fortement.
- 3• 15,4 œufs par capsule [min 13; max 17].
- 4• Les individus éclos font de 2 à 4 mm, se déplacent rapidement et ont un comportement alimentaire de type carnivore opportuniste.

LES PRINCIPAUX RÉSULTATS DU PROJET PEEENAC

LA REPRODUCTION

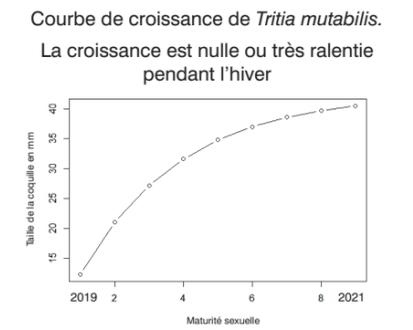
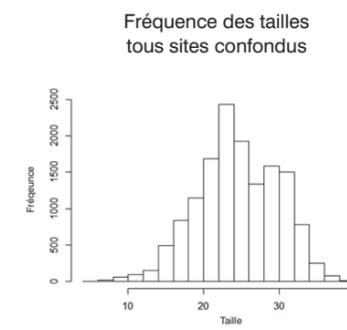


- Un dimorphisme sexuel important : les femelles sont plus grosses que les mâles.
- La nasse changeante est une **espèce gonochorique*** et non protandre**.
- Première maturité sexuelle à 17,5 mm pour les mâles et à 24,4 mm pour les femelles.

LA CROISSANCE



Les paniers à petites mailles ont permis des captures allant de 5 à 40 mm. Taille moyenne de 24,7 mm (2019-2021).



LE RÉGIME ALIMENTAIRE

L'analyse isotopique indique que les plus gros individus sont généralistes et détritivores alors que les plus petits semblent avoir un régime alimentaire préférentiellement carnivore.



Juvenile en train de manger un copépode



Adulte en train de filtrer

LE COMPORTEMENT

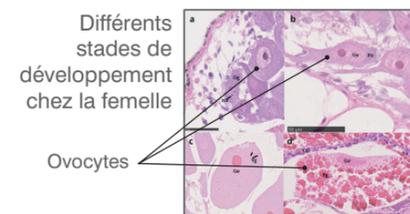
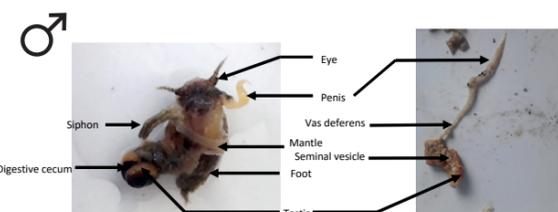
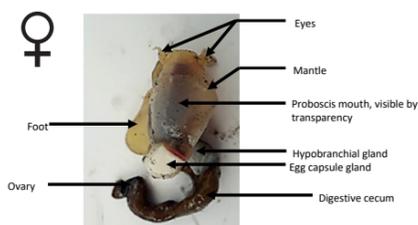
Les résultats sont le fruit d'observations en bassin

Les individus passent la plus grande partie du temps enfouis dans le sédiment, ne laissant apparaître que leur siphon. L'enfouissement est d'autant plus important que la température de l'eau est froide (jusqu'à 3,5 cm pour une eau à 12,5°C).

La température optimale semble être autour de 19°C. Au-delà de 26°C, l'essentiel des individus meurent. *Tritia mutabilis* se déplace par roulade pour s'alimenter, méthode de déplacement plus rapide que de ramper.



Siphon de *T. mutabilis* dépassant du substrat



* Gonochorique : dont les sexes sont complètement séparés / ** Protandre : individu qui est mâle avant de devenir femelle

QUELLES MESURES DE GESTION METTRE EN PLACE ?

RETOUR D'EXPÉRIENCE 1 : LA NOISETTE DE MER EN ITALIE (ADRIATIQUE)

- Taille minimale de capture à 20 mm
- Quota journalier par navire
- Fermeture de la pêche de juin à octobre



RETOUR D'EXPÉRIENCE 2 : LE BULOT DE GRANVILLE



- Une gestion mise en place et définie par les professionnels (commission CRPMEM de Normandie).
- Une mise en place de mesures progressive : attribution de licences, définition d'une taille minimale de capture (1983), quota par homme et par navire (1997), fermeture de la pêche.
- Une évaluation scientifique régulière des débarquements afin de mieux connaître l'état de la pêcherie.

ET EN MÉDITERRANÉE ?

Afin d'être efficace et acceptée, la mise en place d'une gestion sur la noisette de mer doit être le fruit d'une réflexion des professionnels. Ils doivent en être les acteurs et être en mesure de l'ajuster régulièrement.



La gestion doit garantir la durabilité du stock, la rentabilité de l'activité de pêche et tenir compte des problématiques de marché. Pour cela, il est possible de :

- Limiter l'accès à la ressource (licence régionale, nombre d'engin, fermeture)
- Limiter le volume débarqué (quota)

D'un point de vue biologique, il semble intéressant de minimiser les captures inférieures à 25 mm.

Un suivi scientifique semble indispensable pour évaluer la situation et l'effet des mesures de gestion.



Contact

CEPRALMAR :

Maison Régionale de la Mer
2 Quai Philippe Régy
34202 Sète
04 99 02 02 30
holley@cepralmar.org

www.cepralmar.org

